

Projet tutoré : Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

RAPPORT DE STAGE

Intégration des jeunes dans les processus de consultations et d'élaboration de la stratégie d'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie :

Focus sur les étudiants de l'Université de la Nouvelle-Calédonie

Sous la supervision de **Fleur VALLET**, géographe au **Centre IRD de Nouméa**, dans le cadre du **Projet CLIPSSA** (*Climat du Pacifique, Savoirs Locaux et Stratégies d'Adaptation*) pour l'**Université de la Nouvelle-Calédonie (UNC)**.



Table des matières:

Remerciements.....	4
Abréviations.....	4
1. Introduction.....	5
1.1 Le changement climatique : atténuation, adaptation et implication de l'ensemble de la société.....	5
1.2. La mobilisation des jeunes.....	5
1.3. Objet du stage : Analyser et proposer des pistes d'amélioration pour l'intégration des jeunes dans les processus de consultations et d'élaboration de la stratégie pays d'adaptation au changement climatique.....	6
2. Contexte.....	7
2.1. Cadre international d'adaptation au changement climatique.....	7
2.2. Le changement climatique en Nouvelle-Calédonie.....	7
2.2.1. Projet CLIPSSA.....	8
2.3. Développer la résilience du territoire : l'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie.....	9
2.3.1. Revue du cadre réglementaire et des projets d'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie.....	9
2.3.2. Le futur climatique en Nouvelle-Calédonie.....	10
3. Intégrer les jeunes dans l'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie.....	11
3.1. Revue bibliographique à l'échelle mondiale.....	12
3.2. Etat des lieux sur la place des jeunes en Nouvelle-Calédonie.....	12
3.3. Identification des acteurs.....	13
Acteurs politiques :.....	13
Organisations de la société civile :.....	14
Etablissements de formation :.....	14
- L'Université de la Nouvelle-Calédonie (UNC).....	14
Centres et projets de recherche et experts environnements :.....	15
- L'Institut Agronomique Néo-Calédonien (IAC), institution de recherche dédiée à l'agriculture et à la gestion durable des ressources naturelles en Nouvelle-Calédonie.....	15
Entreprises et secteur privé :.....	15
Organismes internationaux et bailleurs de fonds :.....	15
- L'Agence Française de Développement (AFD).....	16
Plateformes et initiatives existantes :.....	16
3.4. Etude de cas : les étudiants de l'Université de la Nouvelle-Calédonie.....	16
3.5. Analyse FFOM du projet d'adaptation.....	19
3.5.1. Forum Calédonien du Changement Climatique.....	19
3.5.2. Feuille de route adaptation.....	20

4. Recommandations pour l'intégration des jeunes dans le développement de la Stratégie Pays d'Adaptation au changement climatique.....	22
5. Conclusion.....	26
6. Pour aller plus loin.....	26
6.1. Perspectives d'avenir du projet d'intégration des jeunes dans les processus de consultations et d'élaboration de la Stratégie Pays d'Adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie.....	26
6.2. Ouverture.....	27
Références.....	27
Bibliographie.....	27
Iconographie.....	30
Annexes.....	30

Remerciements

Réaliser un stage au sein du projet CLIPSSA dans le Centre IRD de Nouméa a été une expérience formatrice extrêmement enrichissante pour laquelle je souhaite avant tout remercier ma tutrice de stage, Fleur VALLET, co-coordinatrice du projet CLIPSSA, qui m'a non seulement donné l'opportunité de travailler au sein de son équipe, mais qui m'a également apporté sa précieuse aide et accompagnée de ses enseignements tout au long de ce stage. Mes remerciements vont également à l'ensemble des membres de l'équipe du projet CLIPSSA, ainsi qu'à nos autres collaborateurs au sein de l'IRD.

De même, je remercie l'équipe de la SECAL, dont Marion DUPONT, et les différents acteurs du Forum Calédonien du Changement Climatique qui ont manifesté leur volonté d'intégrer les jeunes dans ce grand défi d'adaptation lancé à la communauté de la Nouvelle-Calédonie.

Merci également à mes responsables de formation, Valérie BURTET SARRAMEGNA et Yves LETOURNEUR qui m'ont permis de réaliser ce stage, ainsi qu'à notre enseignant Maximilien MATHIAN, responsable du développement durable à l'Université de la Nouvelle-Calédonie.

Pour finir, je souhaite remercier grandement les étudiants de l'Université de la Nouvelle-Calédonie qui ont témoigné leur motivation et participé à ce projet. Mes pensées vont, au-delà, à l'ensemble des jeunes déterminés à s'engager pour construire la résilience de leur pays.

Abréviations

AFD : Agence Française de Développement

CCNUCC : Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques

CN : Communication Nationale

FCCC : Forum Calédonien du Changement Climatique

FFOM : Matrice Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces

GES : Gaz à Effet de Serre

GIEC : Groupe International pour l'Évolution du Climat

GNC : Gouvernement de Nouvelle-Calédonie

IRD : Institut de Recherche pour le Développement

ONU : Organisation des Nations Unies

PCE : Plan Energie Climat

SECAL : Société néo-calédonienne spécialisée en aménagement des territoires, construction infrastructures et appui aux politiques publiques

STENC : Schéma pour la Transition Énergétique de la Nouvelle-Calédonie

UNC : Université de la Nouvelle-Calédonie

USP : University of the South Pacific

1. Introduction

1.1 Le changement climatique : atténuation, adaptation et implication de l'ensemble de la société

La question du changement climatique occupe désormais une place centrale dans les débats mondiaux, engageant des réflexions sur son impact multidimensionnel et la nécessité d'une double approche : d'une part, la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) pour atténuer les changements futurs, et d'autre part, une adaptation aux impacts déjà inévitables, présents et à venir.

La multidimensionnalité du changement climatique requiert une approche holistique. Ses causes sont aussi plurielles et complexes que ses conséquences, et impliquent de manière inégale l'ensemble des acteurs et territoires du monde. Tous ne contribuent pas de la même façon au changement climatique, ni ne sont impactés de la même manière, et ne disposent pas non plus des mêmes moyens pour répondre aux défis posés. Par ailleurs, le changement climatique aggrave les inégalités existantes, accentuant alors la vulnérabilité des populations déjà défavorisées. Les réponses à apporter doivent ainsi tenir compte de ces enjeux, être transversales, innovantes, et impliquer tous les acteurs de la société en contextualisant la situation locale dans un contexte global ([Guivarch & Taconet, 2020](#)).

Il est évident que pour assurer la résilience des populations, des écosystèmes et des sociétés face au changement climatique, il est impératif non seulement de réduire les émissions de GES, mais également d'anticiper et de s'adapter aux changements déjà en cours et à venir ([Food and Agriculture Organization of the United Nations \[FAO\], 2012](#)). Les processus d'adaptation doivent être inclusifs, impliquant les populations locales en collaboration avec les scientifiques et les décideurs politiques ([Nunn & Luetz, 2023](#) & [McNamara et al., 2021](#)). Cette approche permet de capitaliser sur les connaissances locales et de tenir compte des réalités spécifiques à chaque contexte.

1.2. La mobilisation des jeunes

Encore souvent exclus des débats publics, les jeunes sont parfois perçus comme manquant des connaissances, de la réflexion, de l'expérience ou des idées nécessaires pour jouer un rôle légitime en société. Parallèlement, les nouvelles générations sont aussi décriées comme cassant avec les codes des anciennes, ce choc générationnel peut conduire à toujours moins de dialogue. Cependant, il est nécessaire de dépasser ce fossé et de considérer la jeunesse à travers la myriade de réalités qu'elle représente. Il n'y a en réalité pas une jeunesse mais des jeunesses comme le rappelle Salomé Saqué dans son ouvrage "Sois jeune et tais-toi : Réponse à ceux qui critiquent la jeunesse" (Saqué, 2023). Par ailleurs, depuis ces dernières décennies, les mobilisations des jeunes ont mis en lumière leur volonté et leur capacité d'action. Un accent est mis depuis lors sur les enjeux de leur intégration et les bénéfices de leur implication en société.

Il est crucial de reconnaître le double rôle des nouvelles générations, qui seront à la fois les plus grandes victimes des conséquences croissantes du changement climatique, mais également les futures décisionnaires, héritières des efforts entrepris (ou non) jusqu'à présent. Avec une proportion de jeunes dans la population mondiale atteignant des niveaux sans

précédent, leur exclusion des processus de réflexion, de décision et d'action climatique est tout simplement inconcevable. Depuis la première intervention de Severn Cullis-Suzuki, alors âgée de 13 ans, lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement à Rio de Janeiro en 1992, en passant par les groupes consultatifs de la jeunesse sur les changements climatiques, jusqu'aux récentes mobilisations internationales et aux ONG nées des efforts des jeunes (Fridays For Future, Youth4Climate, etc.), ces derniers se saisissent de leur devoir, s'engagent et s'organisent pour défendre l'avenir commun, prôner la justice climatique et déclencher l'action ([Neas et al., 2022](#)).

Face à l'indéniable nécessité de rendre leur place aux jeunes, leur rôle déterminant est aujourd'hui soutenu, notamment par l'ONU qui a établi la [Stratégie des Nations Unies pour la Jeunesse : "Youth 2030"](#) dans laquelle le changement climatique est clairement identifié comme une menace face à laquelle les jeunes sont à la fois vulnérables, mais également un enjeu face auquel les jeunes représentent des acteurs capitaux ([ONU, 2018](#)). Soutenir la synergie de l'engagement des jeunes est donc crucial pour des raisons de justice, et impératif compte tenu de l'urgence climatique. Ainsi, il convient d'intégrer les jeunes dans les processus de réflexion, de décision et d'action climatique ([Les jeunes pour l'action climatique, s.d.](#)).

1.3. Objet du stage : Analyser et proposer des pistes d'amélioration pour l'intégration des jeunes dans les processus de consultations et d'élaboration de la stratégie pays d'adaptation au changement climatique

Sous la supervision de Fleur VALLET, au sein du projet [CLIPSSA](#) dans le Centre IRD de Nouméa, l'objet de mon stage est de réaliser un état des lieux des opportunités d'implication et de l'implication effective des jeunes dans les questions relatives au changement climatique, afin d'émettre des recommandations pour leur intégration efficace dans l'élaboration future de la Stratégie et Plan Pays d'Adaptation au changement climatique. Le but final est de pouvoir inclure les recommandations dans la feuille de route adaptation, en cours de construction, qui devait être votée au Congrès le 12 juin 2024 (compte tenu du contexte actuel en Nouvelle-Calédonie, le vote doit être reporté à une date ultérieure), afin que ces recommandations puissent constituer une base pour guider en temps venu l'intégration et l'implication effective des jeunes dans ces processus, et par extension dans les efforts d'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie.

Au regard des délais, et compte tenu des nombreuses réalités qui composent le groupe hétérogène de la "jeunesse", l'étude se concentre sur les étudiants de l'Université de la Nouvelle-Calédonie (UNC), avec une volonté d'étendre l'application à l'ensemble des jeunes dont la représentation et la participation sont toutes aussi essentielles et légitimes. Dans ce dossier, les termes "jeunes" et "jeunesse" se rapportent donc à la catégorie des 18 - 25 ans, bien que par extension ce travail pourra concerner des jeunes en-deçà et au-dessus de cette tranche d'âge, qui devraient cependant faire l'objet de travaux spécifiques distincts.

Dans ce rapport, nous explorerons donc les dimensions sociales, scientifiques et politiques dans la gestion du changement climatique et dans le développement de la résilience du territoire néo-calédonien face aux défis présents et à venir. Pour ce faire, nous réaliserons

dans un premier temps un rappel du contexte local du changement climatique, du contexte politique dans ce domaine, avant de nous concentrer sur la place des jeunes à la fois dans les enjeux climatiques et dans la société néo-calédonienne, puis nous détaillerons les étapes préalables à la définition des recommandations pour l'intégration des jeunes dans les processus de consultations et d'élaboration de la Stratégie Pays d'Adaptation au changement climatique. Pour finir, nous présenterons les recommandations émises et apporterons une ouverture sur le devenir du projet d'intégration des jeunes dans l'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie dans le cadre de ce stage.

2. Contexte

2.1. Cadre international d'adaptation au changement climatique

L'adaptation au changement climatique est un défi mondial qui nécessite une réponse concertée et coordonnée. À cet égard, la Convention-Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques ([CCNUCC](#)) joue un rôle crucial en fournissant un cadre global intergouvernemental pour faire face à ces défis et à leurs effets. Si dans les premières années, l'adaptation a reçu moins d'attention que l'atténuation, depuis 2010 la CCNUCC s'est attelée à ce problème à travers des programmes et des accords stratégiques tels que le Protocole de Kyoto, les Programmes d'action nationaux aux fins de l'adaptation (NAPAs), le Programme de travail de Nairobi (NWP) et les Accords de Cancun ([Centre de Ressources Pour L'adaptation Au Changement Climatique, 2023](#)).

Pour répondre de manière ciblée aux besoins d'adaptation, les pays élaborent des stratégies d'adaptation au changement climatique pensées pour le contexte local. Ces stratégies sont conçues comme des plans globaux/locaux visant à anticiper, réduire et gérer les impacts négatifs du changement climatique sur les populations, les écosystèmes et l'économie nationale. Leurs objectifs principaux sont de renforcer la résilience du pays face aux changements climatiques prévus ou en cours. Ces stratégies intègrent plusieurs éléments essentiels, notamment l'évaluation des risques et des vulnérabilités, la définition claire des objectifs et des priorités, l'identification de mesures d'adaptation concrètes, l'intégration du changement climatique dans les processus de planification et politiques sectorielles, l'engagement des parties prenantes, ou encore la mise en place de mécanismes de suivi et d'évaluation pour mesurer les progrès accomplis, avec une révision régulière de ces éléments pour s'adapter aux évolutions climatiques et aux nouveaux défis rencontrés.

2.2. Le changement climatique en Nouvelle-Calédonie

Située dans le Pacifique Sud, une région où les vulnérabilités au changement climatique sont exacerbées par des facteurs géographiques et socio-économiques, la Nouvelle-Calédonie est menacée par des conséquences qui demeurent sur certains points insuffisamment connues, tant par l'ensemble de la population que par la communauté scientifique. En effet, le changement climatique est un sujet qui demeure mal approprié par la population locale, peu traité médiatiquement et dont la conceptualisation est éloignée des problématiques locales

([Nedjar-Guerre, 2022](#)). De plus, s'il est clair que le territoire sera à l'avenir plus exposé aux phénomènes météorologiques extrêmes, à une hausse des températures et pluies ((Bailly et al., 2023)), les modèles actuels ne permettent de réaliser des prédictions précises, ne proposant que des données à une échelle de 100km, peu adaptées donc pour les îles du Pacifique ([Mycoo et al., 2022](#)). Certains projets en cours visent à résoudre ce problème, c'est le cas du projet CLIPSSA.

2.2.1. Projet CLIPSSA

Le projet CLIPSSA (Climat du Pacifique, Savoirs Locaux et Stratégies d'Adaptation), mené par l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Météo-France et l'Agence Française de Développement (AFD), en partenariat en Nouvelle-Calédonie avec l'Institut agronomique néo-calédonien (IAC) est un projet de "recherche - action", combinant de façon innovante les sciences du climat avec les sciences humaines et sociales afin de mieux appréhender le futur du climat et ses conséquences, ainsi les vulnérabilités des populations dépendantes entre autres de leurs propres savoirs et savoir-faire dans les quatre territoires et pays concernés par ce projet : Vanuatu, Wallis-et-Futuna, la Polynésie Française et la Nouvelle-Calédonie. In fine, CLIPSSA ambitionne en particulier de nourrir les politiques publiques d'adaptation au changement climatique.

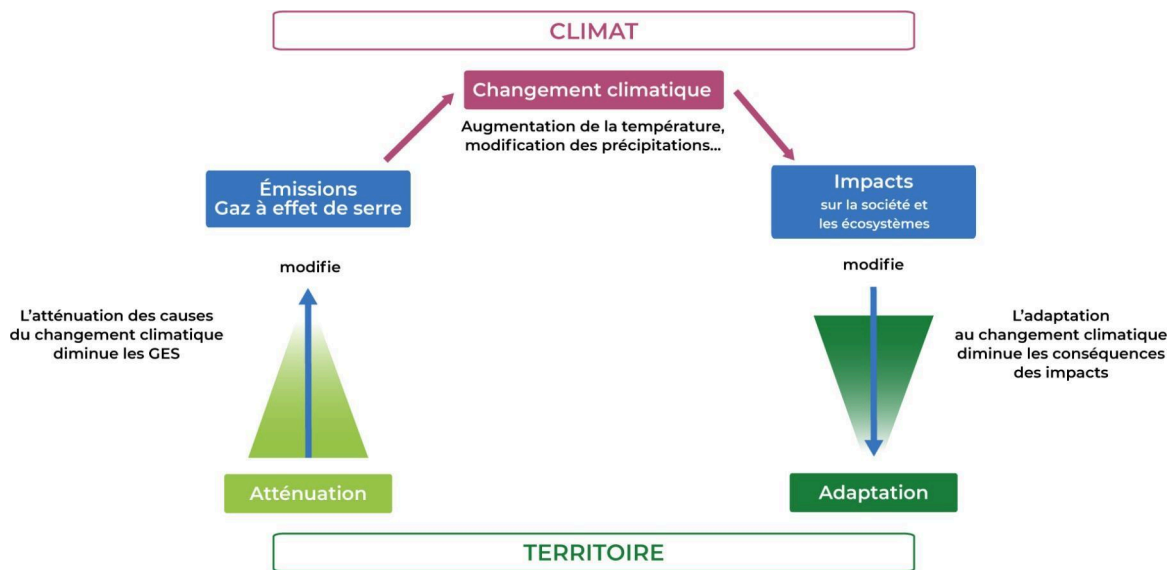
Son objectif est ainsi de contribuer à construire les capacités des territoires et pays du Pacifique pour l'adaptation au changement climatique, dans un contexte de connaissances lacunaires au niveau des prédictions climatiques futures pour la région. En effet, comme mentionné, les modèles globaux du climat, dont les simulations servent de base dans les travaux du GIEC, montrent une forte disparité et de grandes incertitudes dans la zone de convergence du Pacifique Sud. Ces dernières sont particulièrement préoccupantes pour les îles hautes telles que la Nouvelle-Calédonie, Vanuatu et la Polynésie française, en raison de l'incapacité des modèles actuels à capturer les phénomènes locaux résultant des interactions complexes avec la topographie des îles. Cette lacune rend difficile l'estimation précise des changements futurs notamment en termes de précipitations et de sécheresses, des facteurs cruciaux en termes de vulnérabilité pour les îles du Pacifique Sud. Face à ce constat, le projet CLIPSSA s'efforce de combler cette lacune en développant des données plus précises à des échelles spatiales (résolution spatiale) de 20km, puis de 2,5km. Les chercheurs des sciences humaines et sociales travaillent également en lien direct avec la population, sur le domaine de l'agriculture et la gestion de la ressource en eau afin en s'appuyant sur des enquêtes anthropologiques et géographiques auprès des communautés 1) d'identifier les connaissances et pratiques déjà mobilisées, et 2) de comprendre comment les personnes produisent et transmettent de nouveaux savoirs pour adapter leurs pratiques agricoles aux sécheresses et aux fortes pluies.

A partir de ces éléments, l'ultime objectif de CLIPSSA est de faire le pont entre la science et l'action, en favorisant le dialogue science-décideur, en informant les décideurs et la population de ses résultats, et en accompagnant les politiques dans l'intégration de ces connaissances innovantes dans leurs activités. Mon rôle, en tant que stagiaire au sein du projet CLIPSSA, est de regrouper l'information concernant la jeunesse afin de proposer, à partir des données récoltées, des pistes de recommandations pour l'intégration des jeunes dans les processus de réflexion et d'élaboration de la Stratégie Pays d'Adaptation au changement climatique, à destination des acteurs clés identifiés.

2.3. Développer la résilience du territoire : l'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie

Bien que les efforts d'atténuation doivent être poursuivis, dans une région insulaire où les territoires ne contribuent qu'à hauteur de 0,03 % des émissions mondiales de GES, il est crucial de prioriser l'adaptation aux conséquences du changement climatique. Pour ce faire, il convient de coordonner le développement d'une stratégie d'adaptation pertinente.

Schéma 1 : Atténuation et adaptation : deux approches complémentaires (Chantal Fitoussi)



© Chantal Fitoussi / Agence française pour la biodiversité (d'après Les enjeux environnementaux au cœur du développement territorial)

2.3.1. Revue du cadre réglementaire et des projets d'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie

Bien que bénéficiant d'une autonomie institutionnelle et soumise au principe de spécialité législative, la Nouvelle-Calédonie demeure liée aux engagements pris par la France dans le cadre d'accords régis par le droit international, notamment en vertu de la CCNUCC de 1992. Le territoire est ainsi soumis à cette Convention-Cadre, mais pas au Protocole de Kyoto pour lequel une réserve d'application territoriale a été émise par la France en 2002. La loi organique n° 99-209 du 19 mars 1999 modifiée accorde quant à elle à la Nouvelle-Calédonie, ainsi qu'à ses Provinces, une compétence pleine dans les domaines de lutte contre le changement climatique et, de manière plus générale, en matière de développement durable ([Bio eKo Consultants et al., 2016](#)). Dans ce cadre-là, il est important de noter le "mille-feuilles administratif" dans lequel se trouve la Nouvelle-Calédonie, avec des pouvoirs et compétences répartis entre plusieurs niveaux de gouvernement et d'autres instances, notamment :

- L'État français
- Le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
- Les Provinces (Sud, Nord, Îles Loyauté)
- Les communes (33 au total)
- Le Conseil Coutumier
- Le Congrès de la Nouvelle-Calédonie
- Le Haut-Commissariat de la République en Nouvelle-Calédonie

Il convient de présenter brièvement les principaux travaux entrepris jusqu'à présent :

Au début de l'année 2015, le Gouvernement de Nouvelle-Calédonie (GNC) a exprimé le souhait de se positionner vis-à-vis de la France afin que ses spécificités en termes d'atténuation et d'adaptation au changement climatique soient pleinement prises en compte. Il a également affirmé sa volonté politique d'assumer ses responsabilités dans ce domaine. Le 23 juin 2016, le Congrès a adopté le Schéma pour la Transition Énergétique de la Nouvelle-Calédonie (STENC) qui "constitue un document de planification cadre, et déclinable à différentes échelles et selon les compétences de chacune de ces collectivités" ([*Le Schéma Pour la Transition Énergétique de la Nouvelle-Calédonie, 2018*](#)). A cette période, le GNC avait également pour projet "d'élaborer une feuille de route pour le développement d'un cadre d'action en faveur de l'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie" (Bio eKo Consultants et al., 2016). Cependant, ce projet n'a abouti que sur un document sans suite. D'autres documents et initiatives ont vu le jour à différentes échelles, comme le Plan Énergie Climat (PCE) dont s'est dotée la Province Nord en 2019 ([*Province Nord de la Nouvelle-Calédonie, s.d.*](#)), ou encore la proposition de [vœu relatif à la déclaration de l'état d'urgence climatique et environnemental](#) votée par le Congrès la même année ([*Congrès de la Nouvelle-Calédonie, 2024*](#)). Cependant, aucun document ne définissait jusqu'alors une stratégie à l'échelle du pays en matière d'adaptation au changement climatique.

2.3.2. Le futur climatique en Nouvelle-Calédonie

Dans le contexte complexe de la Nouvelle-Calédonie, le GNC a souhaité l'élaboration d'une Stratégie Pays d'Adaptation au changement climatique, pour guider à l'échelle du territoire les actions d'adaptation qui pourront être déclinées à travers un plan d'adaptation au changement climatique. Pour être mené à bien, ce projet nécessite une coordination entre les acteurs gouvernementaux, scientifiques, privés et citoyens. Le premier Forum Calédonien du Changement Climatique (FCCC), organisé le 18 avril 2024, a ainsi réuni 400 participants pour ancrer, d'une part, la volonté d'action avec un portage politique, et d'autre part, le devoir commun d'agir ensemble pour s'adapter aux effets du changement climatique en Nouvelle-Calédonie. Cet événement a fait suite à plusieurs semaines d'ateliers participatifs en ligne et en présentiel organisés par la [SECAL](#), maître d'œuvre commissionnée par le GNC pour ce projet, qui avaient pour objectif de mobiliser l'intelligence collective autour de 13 thématiques clés. Malgré des tensions politiques, l'accent a été mis sur la nécessité d'une collaboration inclusive, y compris avec la jeunesse, pour relever ce défi crucial. Suite à cela, la SECAL, a continué de travailler avec les experts scientifiques pour construire la feuille de

route adaptation, qui, une fois validée par le Congrès, pourra servir de base pour l'élaboration de la Stratégie Pays d'Adaptation au changement climatique. Dans ce contexte, le projet CLIPSSA intervient en appui scientifique. D'autres acteurs locaux et projets scientifiques, tels que [OBLIC](#) (Observatoire du Littoral de Nouvelle Calédonie dont l'objectif est de fournir aux acteurs du littoral calédonien un outil pluridisciplinaire pour partager des connaissances et des données, ainsi que pour observer et gérer les risques côtiers liés au changement climatique et aux phénomènes naturels, créé en 2013) ou encore [PEBACC+](#) (Pacific Ecosystem-based Adaptation to Climate Change vise à renforcer la résilience des écosystèmes, des économies et des populations des Fidji, du Vanuatu, des Îles Salomon, de la Nouvelle-Calédonie et de Wallis-et-Futuna face aux impacts du changement climatique, projet de 4 ans de l'Initiative Kiwa), sont mobilisés autour de ces enjeux.

Photo 1 : Forum Calédonien du Changement Climatique



3. Intégrer les jeunes dans l'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie

Préalablement à l'émission de recommandations pour l'intégration des jeunes dans l'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie, il a fallu effectuer une revue bibliographique des efforts entrepris à l'étranger dans cette direction, réaliser un état des lieux de la société calédonienne et des opportunités existantes pour l'engagement des jeunes ainsi que des éléments bloquants à améliorer. J'ai réalisé ce travail de pair avec l'identification des acteurs au potentiel pertinent pour soutenir l'intégration des jeunes (réalisation d'un benchmark et contact de ces derniers). De plus, dans le cadre d'un projet avec l'Université de Pacifique Sud (USP), j'ai réalisé un sondage de la jeunesse pour évaluer sa sensibilité aux enjeux relatifs au changement climatique, son niveau de connaissances et ses leviers et freins à l'engagement, dont une part des données a pu être réinvestie dans ce rapport. Finalement, une analyse des Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces (FFOM) a été réalisée des événements récents dirigés dans l'optique de la création de la Stratégie Pays d'Adaptation au changement climatique.

3.1. Revue bibliographique à l'échelle mondiale

Les jeunes jouent un rôle de plus en plus central dans les stratégies d'adaptation au changement climatique, notamment dans les territoires insulaires. Dans le Pacifique, le Vanuatu intègre les jeunes dans sa [Communication Nationale](#) (CN) et son [Plan d'Adaptation](#), en les impliquant dans des projets éducatifs, de formation et de développement des capacités, notamment dans l'agriculture et la sécurité alimentaire. Aux [Îles Marshall](#), les jeunes participent à des initiatives d'adaptation et de sensibilisation, notamment un projet d'école climatique expérimentale. Ils sont également impliqués dans la recherche, la réduction des vulnérabilités et la promotion de l'égalité des genres. Aux [Îles Fidji](#), le programme des Jeunes Ambassadeurs pour le Climat forme des jeunes comme leaders communautaires pour sensibiliser aux risques climatiques et promouvoir des actions d'adaptation.

D'autres Etats tels que les Maldives mettent l'accent sur la sensibilisation et l'implication des jeunes dans la protection environnementale à travers des campagnes de nettoyage des plages et des programmes éducatifs. [Madagascar](#), de son côté, inclut les jeunes dans ses efforts d'autonomisation climatique et d'égalité des sexes. Le Costa Rica, bien qu'il ne soit pas un territoire insulaire, sert de modèle avec ses programmes éducatifs et ses consultations publiques qui ont vocation à intégrer activement les jeunes dans ses plans d'adaptation. Ces initiatives montrent une tendance à valoriser les jeunes comme acteurs clés dans les processus d'adaptation au changement climatique.

Il serait intéressant de savoir comment ces États mettent concrètement en place leurs mesures et d'obtenir des retours de terrain sur la réalité et l'efficacité de ces initiatives. Cependant, je n'ai pas eu le temps d'explorer en détail ces aspects, et certaines informations relatives à ces questions n'étaient plus à jour, ou m'ont semblé difficiles d'accès, voire indisponibles.

3.2. Etat des lieux sur la place des jeunes en Nouvelle-Calédonie

La Nouvelle-Calédonie a adopté en 2019 un [Plan Jeunesse.NC](#) visant à structurer les politiques de jeunesse, favoriser l'autonomie et la responsabilité des jeunes, ainsi qu'à promouvoir leur reconnaissance sociale. Élaboré en collaboration avec la jeunesse elle-même et d'autres acteurs pertinents, ce plan s'est construit à travers des ateliers thématiques et des événements majeurs, tels que les États généraux de la jeunesse. Ces initiatives ont permis d'identifier cinq axes majeurs concernant la jeunesse du pays : sa place dans l'espace public, son épanouissement, son utilité à la société, la promotion des initiatives et ses attentes vis-à-vis des politiques publiques ([Le Plan Jeunesse de Nouvelle-Calédonie, 2019](#)). Ces travaux ont l'avantage de pouvoir servir de base et de modèles dans la perspective d'un renouvellement des procédés pour co-construire avec les jeunes leur implication dans l'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie. De plus, ils permettent un aperçu des opportunités données aux jeunes pour que ces derniers participent à la vie collective. Différents programmes existent par ailleurs, avec une vocation spécifique de soutenir l'implication des jeunes dans les questions environnementales, tel que le dispositif Jeunes Développement Durable (JDD) de la Province Sud qui vise à encourager la conception et la réalisation de projets de développement durable. Ce programme permet aux jeunes impliqués (CM1 à 4ème) de devenir des acteurs actifs dans leur environnement, avec le soutien d'associations locales et de la province Sud qui facilitent cette collaboration.

3.3. Identification des acteurs

Pour assurer l'intégration réussie des jeunes dans les processus d'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie, il est crucial d'identifier et de cartographier les acteurs clés impliqués dans ce domaine. C'est l'objet de cette section qui ambitionne de lister ces acteurs clefs ainsi que les opportunités de participation des jeunes dans la société à travers des dispositifs existants. Ce travail a également permis d'informer les dits-acteurs, pour ceux que nous avons pu solliciter dans la période avril-mai, de l'existence de ce projet d'intégration des jeunes dans les efforts d'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie, et du besoin futur d'une conciliation de nos efforts pour ce faire. Par ailleurs, la période ayant vu se déployer une crise majeure conduisant entre autres à l'établissement d'un état d'urgence la semaine du 13 mai, n'a pas permis de contacter l'ensemble des personnes identifiées ni de donner une suite immédiate à ce projet. De plus, si nous pensons avoir dans le temps imparti réussi à produire une liste assez fournie des acteurs clefs, nous ne prétendons pas avoir constitué une liste exhaustive, d'autant que nous n'avons pas pu consulter la Direction de la Jeunesse et des Sports (DJSNC) pour compléter les informations relatives aux acteurs travaillant spécifiquement avec les jeunes - il serait ainsi opportun pour la suite de pouvoir obtenir une liste exhaustive à jour auprès de la DJSNC. Les acteurs identifiés dans la liste ci-dessous peuvent être classés par catégorie selon la nature et le domaine de leur travail ou les types d'institutions, ainsi nous reconnaissons les acteurs politiques, les organisations de la société civile, les établissements de formation, les centres de recherche, les entreprises et le secteur privé, les organismes internationaux et bailleurs de fond, ainsi que finalement les plateformes et initiatives existantes.

Acteurs politiques :

Les acteurs politiques assurent la coordination et l'allocation des ressources, essentielles pour des stratégies efficaces à long terme. Dans cette section sont identifiés des entités politiques et/ou gouvernementales, des élus et agents de services gouvernementaux, dont leurs services sont en lien avec l'environnement et/ou la jeunesse.

- Le **Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie**, en tant qu'instigateur du Forum Calédonien du Changement Climatique et du processus d'élaboration de la Stratégie Pays d'Adaptation, joue un rôle central dans la coordination des efforts et l'allocation des ressources.
- La **Direction de la Jeunesse et des Sports (DJS)**.
- **Jérémie KATIDJO MONNIER**, Membre du Gouvernement en charge de la transition écologique et instigateur du Forum Calédonien du Changement Climatique..
- **Mickaël FORREST**, membre du gouvernement en charge d'animer et de contrôler les secteurs de la culture, de la jeunesse, du sport et de la protection de l'enfance et de la jeunesse.
- **Jean-Krist UKEIWE**, responsable du pôle jeunesse pour la **Direction de la Jeunesse et des Sports (DJS)**.
- **Larry Martin-Kauma**, conseiller jeunesse et chef de projet de l'observatoire de la jeunesse.
- **Lady POUYE**, chef du service développement durable en Province Nord et

organisatrice du Club Climat (ci-dessous).

- **Amasio TAUTUU**, conseiller socio-éducatif et référent pour le dispositif Jeunes Développement Durable (ci-dessous) de la Province Sud.
- **Kareen KILAMA PATCHE**, référente politique jeunesse pour le Conseil Local de la Jeunesse (ci-dessous) de la ville de Nouméa.

Organisations de la société civile :

Des ONG, des groupes de jeunes et des organisations communautaires sont des acteurs clés dans la sensibilisation, l'éducation et la mobilisation des jeunes pour l'action climatique.

Parmi elles ont été identifiés :

- Le **Centre Information Jeunesse de Nouvelle-Calédonie** (*CIJNC, échelle Pays*).
- L'association **Union pour la Jeunesse Calédonienne** (*UPJC, échelle Pays*).
- La branche locale **350 New Caledonia** de l'ONG 350 Pacific - Climate warriors (échelle Pays).
- Le dispositif **Jeunes Développement Durable** de la Province Sud (*JDD, échelle PS*).
- L'**espace Jeunes** mis en place par la Province Sud (*échelle PS*).
- Le **Club Climat** de la Province Nord (*échelle PN*).
- Le **Conseil Local de la Jeunesse** de la ville de Nouméa (*CLJ, échelle Nouméa*).
- L'association **Hô-üt** (*échelle Touho*).

Etablissements de formation :

Les institutions éducatives et académiques ont la capacité d'équiper la jeunesse face aux enjeux du changement climatique et constituent des partenaires idéaux à l'interface directe avec les jeunes pour les impliquer dans des projets de résilience climatique. Il est possible d'identifier parmi elles :

- Le **Vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie** (*collèges, lycées*).
- L'**Université de la Nouvelle-Calédonie** (*UNC*).
 - *UNC Nouméa.*
 - *UNC Koné.*
- **Maximilien Mathian**, enseignant et responsable développement durable à l'UNC.

Centres et projets de recherche et experts environnements :

Les institutions de recherche fournissent une expertise scientifique essentielle pour comprendre les impacts du changement climatique en Nouvelle-Calédonie et développer des stratégies d'adaptation appropriées, elles peuvent également être des partenaires idéales pour investir les jeunes au cœur des questions qu'elles traitent. Dans cette catégorie sont identifiées des centres de recherche, ainsi que des projets spécifiques et des personnes expertes dans les questions environnementales et/ou ayant manifesté leur intérêt pour ce projet.

- Le **Centre IRD de Nouméa** (*IRD*), l'Institut de Recherche pour le Développement est un organisme public français de recherche scientifique qui se concentre sur les

enjeux du développement durable dans les “pays du Sud”.

- L'**Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER)**, organisme public français dédié à la recherche scientifique et technologique en océanographie et à l'exploitation durable des ressources marines.
- L'**Institut Agronomique Néo-Calédonien (IAC)**, institution de recherche dédiée à l'agriculture et à la gestion durable des ressources naturelles en Nouvelle-Calédonie..
- Le projet **Climat du Pacifique, Savoirs Locaux et Stratégies d'Adaptation (CLIPSSA)**.
- Le projet **Adaptation au changement climatique fondée sur les écosystèmes dans les îles du Pacifique (PEBACC+)**.
- **François Tronc**, coordinateur du projet PEBACC+ ayant manifesté son intérêt pour le projet.
- **Carole Antoine**, ingénieure énergie ayant manifesté son intérêt pour le projet.

Entreprises et secteur privé :

Les entreprises jouent un rôle crucial dans le financement et la réalisation de projets d'adaptation, ainsi que dans l'engagement des jeunes à travers des initiatives de responsabilité sociale des entreprises (RSE). Cela offre également des opportunités aux jeunes chercheurs d'emploi au sein d'entreprises engagées, en les encourageant à aligner leurs activités avec les défis climatiques. Aucun inventaire des entreprises privées n'a été réalisé durant le stage. Seuls des échanges avec la **SECAL**, en tant que maître d'œuvre pour le FCCC et responsable de la rédaction de la feuille de route adaptation, ont pu être menés.

Organismes internationaux et bailleurs de fonds :

Des organismes tels que l'Organisation des Nations Unies (**ONU**), la Banque mondiale et d'autres agences internationales fournissent un soutien financier et technique pour renforcer les capacités d'adaptation et encourager la participation des jeunes. Parmi eux :

- L'**Organisation des Nations Unies (ONU)**.
- La **Banque Mondiale**.
- La **Communauté du Pacifique (CPS)**.
- L'**Agence Française de Développement (AFD)**.

Plateformes et initiatives existantes :

Des initiatives locales, régionales ou internationales axées sur le changement climatique peuvent fournir des cadres et des mécanismes pour l'engagement des jeunes. Il est important de recenser ces plateformes et de tirer parti de leurs ressources et de leurs réseaux. De plus, certaines plateformes permettent aux jeunes de diffuser / avoir accès à l'information, et d'organiser leur mobilisation.

- **Réseaux sociaux** : groupes Facebook, Messenger, Tiktok, Discord, ...
- **U-Report** : UN Youth Voices

Pour constituer une ressource fiable, cette liste devrait être tenue à jour régulièrement et rendue publique. La Direction de la Jeunesse et des Sports a ainsi été contactée pour ce projet quant au partage d'un benchmark des acteurs travaillant en lien avec la jeunesse.

3.4. Etude de cas : les étudiants de l'Université de la Nouvelle-Calédonie

Dans quelles mesures les jeunes de Nouvelle-Calédonie sont-ils sensibles et informés sur les enjeux locaux du changement climatique ?

Un de mes objectifs lors du FCCC était de profiter de ce rassemblement pour sonder les jeunes sur leurs perspectives et attentes quant à leur participation à la construction de la résilience du territoire calédonien au changement climatique. Les éco-délégués du Lycée Dick Ukeiwë ont été invités à prendre la parole durant l'événement à ce propos, il convient cependant de souligner le décalage entre leur discours tenu (préoccupations environnementales telles que la gestion des déchets) et l'objectif du forum (l'adaptation au changement climatique). Leur contribution demeure néanmoins à saluer, et témoigne d'une part de la sensibilité des jeunes et de leur volonté de contribuer aux échanges et aux efforts à entreprendre pour l'adaptation au changement climatique, et d'autre part du besoin d'améliorer leur éducation sur le changement climatique. De plus, cette intervention met en lumière la nécessité de faire une place plus large à la jeunesse : en dehors de la présence des lycéens du Lycée Dick Ukeiwë, les jeunes, et notamment les "jeunes adultes", étaient faiblement représentés lors de ce forum. Il serait donc intéressant de considérer les différents visages de la jeunesse, en distinguant les enfants des adolescents, eux-mêmes évoluant dans une autre réalité que celle des "jeunes plus âgés" (en dépit de la subjectivité de ces notions et de la perméabilité de ces barrières). Si la capacité de contribution peut différer selon l'âge, les étudiants (~18 - 25 ans), dont le bagage de connaissances est éventuellement plus important et le niveau de maturité plus élevé, sont donc en plus grande capacité de prendre des responsabilités et de contribuer à des choix éclairés. Ainsi, du fait de la faible représentation de cette catégorie de jeunes lors du FCCC, il m'a été impossible de les questionner à cette occasion. Compte tenu du temps imparti pour la réalisation de ce travail, j'ai choisi de réinvestir des données collectées sur la perception, la connaissance et l'engagement relatif des étudiants de l'UNC vis-à-vis du changement climatique, grâce au déploiement d'un questionnaire dans le cadre d'un projet de recherche avec l'Université du Pacifique Sud (USP). Ce questionnaire a pour objectif de collecter des données sur la perception des étudiants de l'UNC du changement climatique en Nouvelle-Calédonie et de leurs connaissances relatives, ainsi que d'explorer leur rapport à ce phénomène pour avoir un premier aperçu des leviers et freins à leur engagement. Ce questionnaire est découpé en 3 parties pour un total de 24 questions quantitatives et qualitatives. La première partie vise à collecter des données sur l'étudiant, et sur leurs connaissances relatives au changement climatique (leur définition du phénomène, leur niveau de connaissance auto-estimé, les sources principales de leurs connaissances, etc.). La seconde partie se concentre sur leur perception du changement climatique (exploration de leur rapport personnel au phénomène : comment pensent-ils pouvoir être affectés, etc.). La troisième partie explore l'implication personnelle des étudiants dans ces questions et leur regard sur l'action climatique (quels sont les leviers et freins à leur implication, qui sont selon eux les acteurs du changement les plus pertinents pour lutter contre le changement climatique, etc.). Par ailleurs, le choix d'évaluer

leur perception, leur niveau de connaissance et leur engagement a été pris à partir de revues bibliographiques sur le sujet qui corrélaient entre eux ces trois éléments clés du rapport individuel entre le changement climatique (Wolf & Moser, 2011, et Ofori et al., 2023). Le questionnaire a été transmis par mail à l'ensemble des étudiants de l'UNC. Si l'objectif était de pouvoir balayer les différentes perceptions qu'ont les étudiants du changement climatique, d'obtenir un aperçu de l'estimation qu'eux-mêmes ont faite sur le niveau de connaissance à ce propos afin d'observer si ces derniers se considèrent suffisamment informés en la matière, il est important de souligner que ce questionnaire n'a pas été pensé pour le projet spécifique d'intégration des jeunes dans les enjeux d'adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie, bien qu'il intégrait une volonté exploratoire de certains aspects réinvestissables par la suite tels que les freins et leviers d'action. Une version du questionnaire avec les réponses peut être consultée [ici](#). En voici cependant les principales tendances identifiées à partir des réponses des 117 étudiants participants :

a) Niveau de connaissance :

Les étudiants de l'UNC estiment leur niveau de connaissance sur le changement climatique comme étant moyen, avec une note moyenne de 5,5/10. Cependant, ces résultats masquent d'importantes disparités : certains étudiants considèrent avoir une compréhension bien supérieure, tandis que d'autres présentent des scores très bas. Globalement, il semble que les étudiants ne se considèrent pas suffisamment informés sur la question, même si environ la moitié d'entre eux situent leurs connaissances à un niveau égal ou supérieur à la moyenne.

b) Conscience des conséquences du changement climatique en Nouvelle-Calédonie

Les étudiants sont conscients de l'existence du changement climatique et capables de citer les manifestations suivantes en Nouvelle-Calédonie : montée de niveau de l'eau et érosion, augmentation des températures et de la fréquence des incendies, perturbation de saison cyclonique, blanchiment des coraux, perte de la biodiversité, etc. Cependant, tandis que certains ont une compréhension adéquate des manifestations du changement climatique d'autres confondent le changement climatique avec d'autres problèmes environnementaux telle que la pollution. De plus, il y a également des inexactitudes entre leur conception des impacts locaux du changement climatique et ce que prédit réellement la science. Pour finir, il existe aussi un décalage entre la reconnaissance générale des impacts et la compréhension de leur implication personnelle dans ces changements. Là encore, les disparités individuelles sont importantes.

c) Sensibilité personnelle à la question :

La préoccupation des étudiants concernant le changement climatique est relativement élevée parmi les étudiants, avec une estimation moyenne de 7/10 quant au sentiment d'être concerné par cette question, la médiane se trouvant également à 7 pour un écart-type de 2,16. Le premier quartile vaut 5 et le 3^e. Cependant, il existe un manque de connexion personnelle avec la question, les étudiants ne se percevant pas tous comme impactés personnellement par le changement climatique. Ce manque de lien conscient peut entraîner une attitude de

complaisance ou une réduction de l'urgence à traiter la question, car certains étudiants admettent ne pas savoir comment le changement climatique pourrait les affecter directement.

d) Engagement personnel :

En dépit de connaissances spécifiques parfois fragiles et d'un niveau d'engagement modéré à l'instant T, estimé en moyenne à 5/10, les répondants ont témoigné leur volonté d'agir. Ils ont pu identifier des freins limitant leur implication dans les enjeux climatiques : manque de connaissances sur les moyens d'agir, manque de ressources (temps, argent), manque de sensibilisation, sentiment d'impuissance, ... Les étudiants ont également su formuler des propositions sur les façons d'améliorer l'engagement des jeunes dans les enjeux climatiques : éducation et sensibilisation à travers des conférences mais également via des ateliers plus ludiques que ce qui est proposé en cours, organisation d'activités pour des actions concrètes sur le terrain comme des sorties reforestation, diffusion de l'information sur les réseaux sociaux pour promouvoir les initiatives et améliorer l'accès à l'information, intégration des jeunes dans les débats et les différents projets existants dans le domaine, développement des opportunités de participation à des actions quelles qu'elles soient, etc.

En résumé, les niveaux de connaissance et d'implication personnelle des étudiants dans les enjeux climatiques locaux sont fortement variables d'un individu sondé à l'autre, ce qui est révélateur de l'hétérogénéité de la jeunesse, mais aussi d'un manque d'éducation et de sensibilisation spécifique et adapté à ce niveau d'après le ressenti des étudiants. Ces résultats nous donnent par ailleurs des indications importantes sur les forces mobilisables (la volonté des étudiants) et les voies d'amélioration (l'éducation, le développement d'opportunités, une meilleure sensibilisation et communication, etc.) pour que les jeunes puissent participer activement et de façon plus systémique aux actions climatiques en Nouvelle-Calédonie. Il sera cependant important de considérer les limites évidentes à ce questionnaire, et la nécessité d'approfondir les recherches sur ce sujet, notamment en diversifiant la forme et en menant des entretiens afin de laisser davantage de liberté d'expression aux jeunes sondés, et également en explorant d'autres aspects tels que la confiance et le crédit accordés par les jeunes à diverses sources/personnes traitant du changement climatique (font-ils davantage confiance aux experts scientifiques, à des informations qu'ils peuvent trouver sur les réseaux sociaux, à la parole de leurs anciens, ... ?). De plus, certaines questions pourraient être abordées sous un autre angle, par exemple le niveau de connaissance des étudiants sur le changement climatique : outre le fait que leur estimation personnelle de leur niveau est soumise à divers biais individuels tel que ce qu'ils entendent par "changement climatique" dans son terme générique, nous pouvons nous demander s'il n'y a pas un décalage induit par la confiance que les étudiants ont en leurs propres connaissances, ou encore leur référentiel sur "qu'est-ce qu'être informé à ce sujet". De fait, il est tout à fait envisageable que les étudiants soient bien mieux informés qu'ils ne le pensent simplement car ils ne valorisent pas assez leurs connaissances. Il serait ainsi bienvenue de réaliser des tests de connaissances pour avoir un aperçu plus précis des savoirs réels des étudiants. De plus, il serait également utile de pouvoir identifier la nature et le contenu des enseignements dispensés au sein de l'UNC mais également dans l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie à tous les niveaux scolaires à ce sujet, et à partir de cela, dresser un tableau permettant de visualiser les jeunes concernés par ces dispositifs éducatifs. En complément, avoir des retours des étudiants sur l'efficacité vécue de ces cours/ateliers pourrait permettre de mieux les adapter. En résumé, cette étude est une

première approche exploratoire du rapport des étudiants au changement climatique, elle permettra nous le souhaitons de déployer un questionnaire plus complet auprès des mêmes étudiants ou d'un nombre d'étudiants plus important et elle sera utilement complétée par des entretiens semi-directifs permettant d'appréhender plus finement encore les perceptions des étudiants, leurs connaissances et la manière dont ils voient leurs potentielles actions/rôles dans l'avenir.

3.5. Analyse FFOM du projet d'adaptation

3.5.1. Forum Calédonien du Changement Climatique

Le FCCC a été réalisé par la SECAL en un temps record sur commande du GNC, et il convient de saluer ce travail qui a permis de rassembler quelque 400 participants autour de la question brûlante d'adaptation au changement climatique. Nous pouvons noter la participation des lycéens du Lycée Dick Ukeiwé, cependant la présence d'étudiants universitaires a été plus limitée. Au regard des délais, il est compréhensible que certains aspects de l'événement aient été omis, et que certains acteurs n'aient pas eu l'opportunité de s'organiser de manière effective notamment sur la question de la place des jeunes dans cet événement, et par extension dans le projet d'élaboration de la Stratégie Pays d'Adaptation au changement climatique. La communication, dont la SECAL n'était pas en charge, fait partie des éléments améliorables, notamment les invitations ciblées : aucune communication officielle n'a été effectuée au sein de l'UNC, et les étudiants n'ont pas été informés de la tenue de cet événement. Pour explorer davantage les forces, faiblesses, opportunités et menaces sur l'intégration des jeunes dans cet événement du FCCC, nous pouvons suggérer la critique constructive suivante à travers les différents points de l'analyse FFOM dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 : Analyse Forces, Faiblesses, Opportunités & Menaces du FCCC :

Forces	Faiblesses
- Mobilisation des éco-délégués ; - Reconnaissance de l'importance d'intégrer les jeunes ; - Affirmation par les élus de la volonté d'intégrer les jeunes ; - Volonté manifestée par les étudiants (70%) de participer à cet événement (questionnaire) ; - Présence réelle (bien que faible) de jeunes témoignant leur intérêt en dépit de certaines barrières.	- Faible représentation des jeunes (étudiants) dans Forum Calédonien du Changement Climatique en tant qu'acteurs, dont les post-bac ; - Faible participation des jeunes (étudiants) au FCCC en tant que participants (public) ; - Manque de mesures concrètes présentées pour impliquer effectivement les jeunes ; - Faible représentation des jeunes dans la sphère politique, et faible considération de ces derniers dans les décisions.
- Travailler avec les étudiants / jeunes pour formuler des propositions adaptées ; - Développer des partenariats avec les organismes d'enseignement pour l'implication des jeunes pré et post bac ; - Profiter de l'énergie et la volonté des jeunes pour diriger des actions significatives et générer une dynamique durable dans le temps ; - Valoriser la capacité des jeunes à utiliser les outils numériques et les réseaux sociaux ; - Intégrer les résultats de l'étude sur la perception et l'implication des étudiants de l'UNC sur le changement climatique dans la considération des enjeux.	- Risque de désintérêt croissant des jeunes en raison de leur faible représentation et implication lors du FCCC ; - Absence de structuration (coordination) dans la mobilisation des jeunes ; - Si intégration inefficace : abandon progressif de la volonté et de la mise en place de mesures concrètes pour la participation efficace des jeunes.
Opportunités	Menaces

3.5.2. Feuille de route adaptation

Missionnée par le GNC, la SECAL est responsable de la réalisation de la feuille de route adaptation qui servira de base pour l'élaboration a posteriori de la Stratégie Pays d'Adaptation au changement climatique. La version définitive devait être rendue le 12 juin pour une présentation au Congrès afin que cette dernière puisse être votée, cela pour garantir la continuité du projet d'adaptation au changement climatique, à l'heure actuelle, l'évolution de la situation est toujours incertaine au vu du contexte de crise en Nouvelle-Calédonie. Il n'existe donc à l'heure actuelle pas encore de version définitive de ce document, cependant, nous pouvons proposer une analyse FFOM (voir tableau 2 ci-dessous) sur le principe même de la feuille de route afin de mettre en évidence ses intérêts mais également les points méritant une attention particulière pour la réussite de l'intégration des jeunes.

Tableau 2 : Analyse Forces, Faiblesses, Opportunités & Menaces de la feuille de route :

Forces	Faiblesses
- Objectif d'intégrer les jeunes déjà énoncé lors du FCCC ; - Donne un premier aperçu des possibles, sujet à l'amélioration ; - Permet d'ancrer définitivement l'objectif.	- Pas de responsable désigné parmi les rédacteurs pour garantir une section sur les jeunes ; - Dans les délais exigés, et au vu du contexte actuel, pas de consultation directe avec des jeunes pour co-écrire les lignes directrices.
- Permet de donner des pistes à explorer plus en profondeur <i>a posteriori</i> (adaptables et améliorables) ; - Possibilité de s'inspirer de travaux précédents au niveau local et international.	- Potentiel décalage avec la réalité du fait de la non consultation des jeunes ; - Dépendance de la volonté des politiques pour une réalisation concrète <i>a posteriori</i>.
Opportunités	Menaces

4. Recommandations pour l'intégration des jeunes dans le développement de la Stratégie Pays d'Adaptation au changement climatique

Dans l'objectif de permettre et soutenir la participation des jeunes dans les processus de consultations et d'élaboration de la Stratégie Pays d'Adaptation au changement climatique, il pourrait être intéressant d'explorer ces pistes, identifiées à partir de revues bibliographiques, de commentaires des étudiants, et d'observations personnelles sur le terrain :

- **Créer un Conseil des Jeunes pour le Climat** (ou équivalent)

Objectifs et avantages :

- Centraliser et coordonner l'implication des jeunes.

Conditions de réussite :

- Prévoir une déclinaison de l'entité à travers le territoire pour permettre l'implication de l'ensemble des jeunes (et pas seulement ceux à Nouméa).
- Veiller au maintien d'une participation équitable et inclusive parmi les jeunes, en considérant les limites spécifiques de groupes minoritaires / vulnérables (femmes, Kanak, personnes en situation de handicap, personnes en situation de précarité, etc.).

Sources de la proposition :

- Observations terrains de ce qui existe en termes d'organisations de jeunes pour le climat, avec des groupes tels que Youth4Climate, Fridays For Future, etc., nés du besoin des jeunes de créer des entités pour se coordonner.
- Observations terrains de ce qui existe en Nouvelle-Calédonie pour permettre aux jeunes de se rassembler et d'agir à travers des entités/comités tels que le Conseil Local de la Jeunesse.
- Suggestion par des étudiants ("créer une "assemblée citoyenne" des jeunes (mais pas que) pour le climat, basée sur les objectifs de développement durable").

A savoir : il est déjà prévu la création d'un comité calédonien du changement climatique qui aura au moins 2 représentants « jeunes » en son sein, les modalités plus précises restant à définir (comment les représentants seront-ils choisis, comment représenteront-ils *les jeunes*, etc. ?).

- **Mettre en réseau les acteurs qui travaillent avec et pour la jeunesse**

Objectifs et avantages :

- Coordonner leurs actions ;
- Développer des partenariats et amplifier l'impact de leurs actions.

Conditions de réussite :

- Maintenir un benchmark à jour des personnes et organismes à inclure ;
- Communiquer de manière transparente afin que l'ensemble des acteurs concernés puissent avoir connaissance des moyens de prendre part ;
- Veiller au maintien d'une participation équitable et inclusive, avec différents types d'organismes sur l'ensemble du territoire pour balayer un rang optimal de personnes.

Sources de la proposition :

- Observations terrains sur le besoin de coordonner les différents acteurs et de leur permettre une meilleure communication, notamment suite à la volonté manifestée par différents acteurs de prendre part et soutenir le projet d'intégration des jeunes.
- Revue bibliographique, notamment de la Stratégie pour les jeunes - Action climatique de la Croix Rouge Croissant Rouge (CRCR).

- **Renforcer l'éducation climatique et la sensibilisation des jeunes**

Objectifs et avantages :

- Permettre aux jeunes de se saisir de la question du changement climatique en consolidant leurs connaissances ;
- Renforcer leur implication en les sensibilisant sur l'importance et les façons d'agir ;
- Étendre la portée de cette éducation/sensibilisation en comptant sur 1) le rôle des jeunes en tant que voie de transmission des connaissances aux membres de leur communauté, 2) la capacité des jeunes à partager sur les réseaux sociaux.

Conditions de réussite :

- Développer davantage l'éducation systémique aux questions climatiques dans les institutions éducatives, dès le plus jeune âge et jusque dans les études supérieures, grâce éventuellement à des programmes coordonnés pour renforcer la compréhension du phénomène, des enjeux, des conséquences locales, ainsi que les connaissances des possibilités d'action ;
- Organiser des séances d'information et des ateliers en dehors des institutions éducatives (ne pas recourir uniquement à une éducation formelle, prendre en compte la réceptivité des jeunes) pour sensibiliser les jeunes aux enjeux du changement climatique et les encourager à s'impliquer activement.

Sources de la proposition :

- Suggestion des étudiants.
- Revue bibliographique, notamment des travaux de l'ONU sur l'importance de

l'éducation des jeunes sur les enjeux climatiques ainsi que de la Stratégie pour les jeunes - Action climatique de la Croix Rouge Croissant Rouge (CRCR), et également revue des documents cadres sur l'adaptation au changement climatique (voir la section Revue des initiatives à l'étranger).

- **Créer et/ou amplifier des événements attractifs sur les enjeux climatiques :**

Objectifs et avantages :

- Susciter l'intérêt des jeunes et ancrer les connaissances et l'engagement comme une nouvelle norme sociale.

Conditions de réussite :

- Développer ces événements avec et pour les jeunes ;
- Annualiser/mensualiser des événements pour générer une habitude et un attachement.
- Identifier les événements déjà existants à amplifier (Fresque du climat, Fête de la science, etc.).

Sources de la proposition :

- Suggestion des étudiants.

- **Développer des opportunités d'engagement et d'action pour les jeunes :**

Objectifs et avantages :

- Intégrer les jeunes comme acteurs proactifs dans la société ;
- Bénéficier de l'énergie et des compétences des jeunes pour générer des changements vertueux ;
- Créer une synergie d'engagement : plus il y aura de jeunes, plus l'engagement se développera, ainsi de suite.

Conditions de réussite :

- Développer davantage de projets ;
- Soutien d'initiatives portées par les jeunes (notamment à travers les structures comme le Conseil des Jeunes pour le Climat);
- Prendre en compte les limites identifiées par les jeunes eux-mêmes, avec un effort particulier mis pour les groupes minoritaires / vulnérables (femmes, Kanak, personnes en situation de handicap, personnes en situation de précarité, etc.).

Sources de la proposition :

- Suggestion des étudiants.
- Revue bibliographique, notamment des travaux de CARE, de la Stratégie pour les

jeunes - Action climatique de la Croix Rouge Croissant Rouge (CRCR) et des différentes “boîtes à outils” sur l’implication des jeunes dans l’action climatique.

- **Communiquer de manière efficace et ciblée :**

Objectifs et avantages :

- Rendre disponible l’information pour les jeunes et améliorer leur capacité à se saisir des enjeux ;
- Améliorer la représentation des jeunes à l’échelle de la société, pour les faire gagner en visibilité et en crédit (y compris pour eux-mêmes et qu’ils se sentent légitimes à agir) ;
- Générer une dynamique vertueuse pour inspirer d’autres jeunes, et par extension d’autres acteurs de la société, à s’engager.

Conditions de réussite :

- Mettre en place une communication proactive au sein des institutions pertinentes (travaillant avec et pour la jeunesse), dont l’UNC ;
- Valoriser les compétences d’utilisation des réseaux sociaux par les jeunes ;
- Impliquer les médias.

Sources de la proposition :

- Observations terrains sur le manque de communication adaptée et/ou le manque d’information auprès des étudiants sur les façons de s’engager et sur les opportunités existantes.
- Revue bibliographique, notamment de la Stratégie pour les jeunes - Action climatique de la Croix Rouge Croissant Rouge (CRCR)

5. Conclusion

La participation des étudiants de l'Université de la Nouvelle-Calédonie et des jeunes en général revêt une importance capitale dans la construction d'un avenir résilient face aux défis climatiques en Nouvelle-Calédonie. L’engagement, la créativité et les visions novatrices des

jeunes sont des atouts précieux pour identifier des solutions efficaces et adaptées aux réalités locales.

Le premier Forum Calédonien du Changement Climatique entend marquer un tournant dans l'histoire calédonienne concernant l'adaptation au changement climatique. La volonté, maintes fois exprimée, d'inclure activement les jeunes dans les efforts d'adaptation doit être appuyée par des actions concrètes pour parvenir à dépasser le fossé observé lors de ce même événement.

L'intégration des étudiants et des jeunes dans l'élaboration de la Stratégie Pays d'Adaptation est, selon les différents travaux que nous avons pu mentionner précédemment traitant de l'importance et de l'intérêt d'intégrer les nouvelles générations dans les réflexions, décisions et actions climatiques et selon également le document de travail [*Believe in Better*](#) réalisé par ActionAid International et le guide [*Aiming Higher: Elevating Meaningful Youth Engagement for Climate Action*](#) du Programme de Développement des Nations Unies (UNDP), une étape essentielle pour garantir une réponse globale et équitable aux défis climatiques en Nouvelle-Calédonie. Leur implication permettra de prendre en compte leurs préoccupations, leurs connaissances et leurs aspirations, renforçant ainsi la pertinence et l'efficacité des mesures d'adaptation mises en œuvre. Le projet étant par ailleurs à son envol, cette conclusion appelle non pas à une fin mais à une ouverture.

6. Pour aller plus loin

6.1. Perspectives d'avenir du projet d'intégration des jeunes dans les processus de consultations et d'élaboration de la Stratégie Pays d'Adaptation au changement climatique en Nouvelle-Calédonie

L'intégration des jeunes doit être un élément réel et effectif, qui durera au-delà du stage et des travaux effectués dans ce cadre. Pour ce faire, l'intégration des recommandations dans la feuille de route devrait permettre une poursuite des efforts en la matière, afin de garantir la continuité de ce qui n'est pas un simple projet, mais une nécessité. Par ailleurs, n'étant pas Calédonienne et ne projetant pas de rester en Nouvelle-Calédonie, il est important que la suite de ces travaux soient réalisés par des jeunes d'ici, qui sont les mieux placés pour connaître et comprendre la réalité de leur pays, et construire ensemble leur avenir. Au-delà de la contribution des jeunes à l'élaboration de la Stratégie Pays d'Adaptation au changement climatique, il conviendra de garantir et soutenir leur participation dans les mesures concrètes d'adaptation, dans le développement d'autres documents tels que le Plan d'Adaptation, etc.

6.2. Ouverture

D'après les résultats des enquêtes menées auprès des étudiants de l'UNC (questionnaires, échanges avec eux lors des Fresques du Climat), il semblerait approprié, dans la mesure de moyens possibles, d'améliorer (soit ajuster d'après les retours des étudiants, et pour ce faire réaliser une étude plus approfondie) et d'amplifier (soit augmenter le nombre et la

communication à ce propos) les initiatives visant à sensibiliser et éduquer les étudiants sur le changement climatique. Ceci dans le double objectif de :

- 1) Rendre les étudiants de l'UNC plus à jour sur le changement climatique dans le monde, dans la région Pacifique et sur le territoire, pour améliorer leur compréhension et donc leur capacité d'action. En rapport avec ce projet, cela leur donnerait l'opportunité de devenir des acteurs plus préparés pour les enjeux d'adaptation et de contribution de la jeunesse.
- 2) Améliorer la politique de l'UNC en matière de changement climatique, pour montrer l'exemple à travers des mesures d'atténuation et d'adaptation (et donc améliorer sa crédibilité parfois critiquée par certains répondants au questionnaire), et également en appuyant davantage les initiatives étudiantes, voici quelques exemples non exhaustifs de propositions faites par des étudiants de l'UNC dans le cadre du questionnaire ainsi que dans des échanges informels à l'extérieur :
 - Augmenter les incitations à l'engagement étudiant à travers un système de bonification, comme il en existe déjà avec les Fresques du Climat ;
 - Inciter les membres de l'UNC à s'engager dans une démarche zéro déchet (notamment au niveau de la MDE en proposant des produits moins chers si les consommateurs apportent leur propre tasse par exemple) ;
 - Proposer des repas végétariens hebdomadaires au Restaurant Universitaire de pair avec une communication explicative de l'intérêt de ce genre d'action ;
 - Continuer les initiatives en cours, tel que le projet de mobilité douce, et communiquer davantage à leur propos, ...

Références

Bibliographie

- Food and Agriculture Organization of the United Nations. (2012). Building resilience for adaptation to climate change in the agriculture sector. FAO.
<https://www.fao.org/3/i3084e/i3084e.pdf>

- Nunn, P., & Luetz, J. (2023, 12 juin). Harnessing traditional knowledge for climate resilience in the Pacific. East Asia Forum. <https://eastasiaforum.org/2023/06/12/harnessing-traditional-knowledge-for-climate-resilience-in-the-pacific/>
- McNamara, K.E., Clissold, R., Westoby, R. et al. An assessment of community-based adaptation initiatives in the Pacific Islands. Nat. Clim. Chang. 10, 628–639 (2020). <https://doi.org/10.1038/s41558-020-0813-1>
- Saqué, S. (2023). Sois jeune et tais-toi : Réponse à ceux qui critiquent la jeunesse. Paris: Payot.
- Guivarch, C. & Taconet, N. (2020). Inégalités mondiales et changement climatique. Revue de l'OFCE, 165, 35-70. <https://doi.org/10.3917/reof.165.0035>
- Neas, S., Ward, A., & Bowman, B. (2022). Young people's climate activism : A review of the literature. Frontiers In Political Science, 4. <https://doi.org/10.3389/fpos.2022.940876>
- Nedjar-Guerre, A. (2022). Le changement climatique en Nouvelle-Calédonie. Une réalité peu médiatisée. Revue Française des Sciences de L'information et de la Communication, 25. <https://doi.org/10.4000/rfsic.13559>
- Bailly, F., David, V., Ganachaud, A., Houlbreque, F., Lehodey, S., Le Meur, P.-Y., Menkes, C., Sabinot, C., Soler, N., & Vallet, F. (2023). La recherche scientifique face aux défis du changement climatique. IRD Nouvelle-Calédonie.
- Mycoo, M., M. Wairiu, D. Campbell, V. Duvat, Y. Golbuu, S. Maharaj, J. Nalau, P. Nunn, J. Pinnegar, and O. Warrick, 2022: Small Islands. In: Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [H.-O. Pörtner, D.C. Roberts, M. Tignor, E.S. Poloczanska, K. Mintenbeck, A. Alegría, M. Craig, S. Langsdorf, S. Löschke, V. Möller, A. Okem, B. Rama (eds.)]. Cambridge University Press, Cambridge, UK and New York, NY, USA, pp. 2043–2121, doi:10.1017/9781009325844.017.

- Centre de Ressources Pour L'adaptation Au Changement Climatique. (3 août 2023). Le cadre international pour s'adapter au changement climatique.

<https://www.adaptation-changement-climatique.gouv.fr/comprendre/strategie/international>

- Bio eKo Consultants, Gouvernement de Nouvelle-Calédonie, & Cabinet d'avocats Matthieu Wemaëre. (2016). Outil d'adaptation au changement climatique : Cadre méthodologique d'élaboration.

https://integre.spc.int/images/telechargements/Rapport_feuille_de_route_adaptation_NC_Final.pdf

- Le Schéma pour la transition énergétique de la Nouvelle-Calédonie. (2018, 5 mars). Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.

<https://gouv.nc/dossiers/le-schema-pour-la-transition-energetique-de-la-nouvelle-caledonie>

- Congrès de la Nouvelle-Calédonie. (2024, 12 mars). La Nouvelle-Calédonie en état d'urgence climatique et environnemental. Congrès.

<https://www.congres.nc/la-nouvelle-caledonie-en-etat-durgence-climatique-et-environnemental/>

- Wolf, J., & Moser, S. C. (2011). Individual understandings, perceptions, and engagement with climate change: Insights from in-depth studies across the world. WIREs Climate Change, 2, 547-569. <https://doi.org/10.1002/wcc.120>
- Ofori, B. Y., Ameade, E. P. K., Ohemeng, F., Musah, Y., Quartey, J. K., & Owusu, E. H. (2023). Climate change knowledge, attitude and perception of undergraduate students in Ghana. PLOS Climate, 2(6), e0000215. <https://doi.org/10.1371/journal.pclm.0000215>
- Believe in Better working paper. (2020, 21 mai). ActionAid International. <https://actionaid.org/publications/2020/believe-better-working-paper#downloads>
- Aiming Higher : Elevating Meaningful Youth Engagement for Climate Action. (s.d.-b). UNDP. <https://www.undp.org/publications/aiming-higher-elevating-meaningful-youth-engagement>

[ment-climate-action](#)

Iconographie

- Schéma 1 : Atténuation et Adaptation : Deux approches complémentaires :
Agir pour lutter contre le changement climatique | Eaufrance. (s. d.). Eaufrance.
<https://www.eaufrance.fr/agir-pour-lutter-contre-le-changement-climatique>
- Photo 1 : Forum Calédonien du Changement Climatique
- Tableau 1 : Analyse Forces, Faiblesses, Opportunités & Menaces du FCCC
- Tableau 2 : Analyse Forces, Faiblesses, Opportunités & Menaces de la feuille de route

Annexes

- Rapport sur la perception, la compréhension et l'engagement des étudiants de l'UNC vis-à-vis du changement climatique :
https://drive.google.com/file/d/12Yzq-eX7EgZprFSJzjG9l9ZNb9Mp8VNR/view?usp=s_haring
- Résultats du questionnaire sur la perception, la compréhension et l'engagement des étudiants de l'UNC vis-à-vis du changement climatique :
https://docs.google.com/spreadsheets/d/1R_a9F2GPu7Bkho5xXaGR3PwjDaxPJJaGZ hTmmUBrI2zQ/edit?usp=sharing